

GRANE (DROME) 26 AVRIL 2016

Les Ardécho-Dromois, Cyclos Demi-Siècle, se sont donné rendez-vous à Grâne pour un parcours organisé et commenté de main de « prof » par Nicole Astol. Nous voici vingt-deux, joyeux de nous retrouver en ce début de printemps. Une madeleine ici, un café chaud par là. Tout est réuni pour bien commencer cette journée. Nous sommes, selon notre GO, sur les traces de Don Camillo et Peppone, devant l'église sans clocher et le clocher sans église de son village natal, la mairie occupant l'emplacement de l'ancienne église.



Mais que peut dire le préposé au compte rendu de la suite de cette rando quand il passe la quasi totalité des 85 km et des 1280 mètres de dénivellé, le nez sur le guidon, le souffle court, les yeux hagards usant la pointe de ses chaussures à l'arrière de l'équipée.

Tout commence prudemment dans la roue de notre capitaine de route qui est la seule à connaître les chemins de son école buissonnière. Ils nous mènent chez le boulanger de Chabrillan ; dans ce village, un jardinet à chaque coin de ruelle. A Autichamp, halte pour un point de vue sur « les trois becs », toujours aussi fiers. Ils vont nous surveiller toute la journée.

Un petit noir à Saoû, et hop ! « l'oiseau sur sa branche » donne le feu vert pour poursuivre. Au passage nous croisons la route du col de la Chaudière, ça nous rappelle l'expédition admirablement organisée par Albert à Mirabel en 2014. A Bourdeaux ... ravito pour ceux qui préfèrent consommer « local ».

Nous attaquons le plat de résistance, ça monte jusqu'à Vesc et au-delà. C'est là que mon corps se met à chanter, c'est plutôt une plainte.

Mes compagnons au corps silencieux se glissent progressivement au delà de ma roue avant, hors de ma vue. A chaque fois des âmes charitables allègent mon fardeau, ils restent près de moi à l'écoute de mon « fado ». Quoi de mieux que les récits épiques de Nicole pour que mon esprit s'évade et abandonne mon corps souffreteux. Je n'avance pas plus vite mais j'en oublie les cuisses brûlantes et sans force. Après 4 mois d'abstinence vélocipédiste, je ne vois ni les coquelicots nouveaux, ni les boutons d'or, ni les champs de colza au jaune canari brouillé de vert tendre par une petite brise. Me parviennent cependant l'arôme des genêts et des lilas en fleur. Et toujours, les segments de lignes blanches. Dire que pour certains ce ne sont que des pointillés.

A Vesc, pas un regard pour la pause altièrre de Michel devant « chez Jules ». Il faut garder des forces pour les 5 derniers km de montée et admirer une famille de blancs « patous » poilus inquiétés par notre passage. Le troupeau est bien gardé.

Enfin Comps : la plupart des pique niqueurs ont déjà la banane entre les dents quand j'attaque la salade de riz. Faut pas traîner pour prendre la fraîche descente jusqu'à Charols. Souvenirs, souvenirs : c'était le point de départ de la rando des fontaines, organisée par Jean plus fringant que jamais.

Dernier effort, le col du Devès. Après avoir croisé la demeure de Diane de Poitiers, nous méritons bien un coup d'oeil admiratif devant le spectacle du Grand Veymont enneigé, voilier mythique du plateau du Vercors. C'est quand même bien une descente, surtout qu'au bout il y a une petite « pression » qui nous attend et Albert va pouvoir aller arroser son potager.

Au plaisir du prochain rendez-vous dans quinze jours de l'autre côté du Rhône. Promis, je vais m'entraîner.